

Conférence donnée par le Père Humbert Biondi à Paris, le 28.01.1986

"Au-delà des Religions"

I

**L'Homme à l'image de Dieu
(anthropologie fondamentale)
et son accession à la divinisation**

(Texte parlé)

Dans le programme complet de cette série "Au-delà des religions" il y a en particulier : "L'Homme à l'image de Dieu". Ce soir nous parlerons de cette structure de l'être humain appelée l'anthropologie et ensuite nous verrons ce qu'il en découle : la Survivance et les formes de cette survivance, ce qu'on appelle la Résurrection en Egypte ou dans la tradition chrétienne et puis la Gloire comme accession à la divinisation.

Ce genre de leçon synthétique recouvre de nombreux sujets souvent traités. J'ai donné, il y a deux ans, une édition annotée qui a eu d'autant plus de succès qu'il n'en existe pas d'autre en vente en ce moment. Edité sous la forme de huit conférences complètes, ce fascicule est assez copieux puisqu'il les regroupe toutes, y compris le Livre des Portes.

Un livre très récent : "L'après-vie" d'HÉLÈNE RENARD (aux Editions Philippe Lebeau) a eu les honneurs des médias et des articles dans tous les magazines. Hélène Renard dans ses recherches sur la vie après la mort n'invente rien mais elle fait une bonne synthèse de tout ce qui a été à peu près dit jusqu'à maintenant. Il y a très peu de chose de mes enseignements puisqu'ils sont enseignés à titre confidentiel dans les Bulletins de notre association. Dans ce document se lit une parfaite estimation de mes idées principales. Je tiens à le dire car il est très rare que quelqu'un ait l'air de comprendre du premier coup, les originalités des enseignements que je diffuse un peu partout. En plusieurs endroits de son livre, elle cite soit des textes que j'ai écrits, soit ce qu'elle a entendu dire à la radio ou à la télévision - je ne pense pas qu'elle soit venue à mes conférences.

Anthropologie fondamentale...

Comment se pose le problème de l'au-delà ? Mais, pour bien le comprendre, il faut essentiellement revenir à ce que l'on appelle l'anthropologie fondamentale, c'est-à-dire à la structure de l'être humain. Alors on comprendra mieux, on voit, on apprécie même la structure de l'être humain et on peut avoir des espérances plus larges, plus claires.

Je suis très content que cette conférence tombe le 28 janvier, car dans le calendrier de l'Eglise catholique, le 28 janvier est la fête de St THOMAS D'AQUIN, dominicain célèbre, celui que, dans l'Eglise catholique on appelle le "docteur communis", c'est-à-dire celui dont l'enseignement ordinaire recouvre le mieux la tradition de l'Eglise. St Thomas d'Aquin est né en 1225 (pratiquement au moment de la mort de St François d'Assise). Il mourra le 7 mars 1274 en se rendant au Concile de Lyon. Le 7 mars tombe en Carême alors le 28 janvier a été utilisé pour sa fête, parce que c'est l'anniversaire du transfert de ses restes, de ses reliques, en 1369, dans la maison des Dominicains de Toulouse.

Mais pourquoi tant parler de St Thomas d'Aquin ? C'est parce qu'il est responsable de ce que nous avons appris au catéchisme. Que ce soit le catholique, le protestant ou l'orthodoxe, pratiquement, on nous a enseigné la même chose. On nous a enseigné que l'homme est un composé de corps et d'âme. Ainsi nous avons même l'air étonné, quand une fois ou l'autre, dans une prédication, nous avons l'impression que le prêtre ou le pasteur, voire le rabbin, n'a pas l'air d'accepter cette structure de l'être humain, cette anthropologie de base ! Pourtant St Thomas d'Aquin a créé de toutes pièces cette notion de l'être humain en deux tranches : le corps et l'âme. L'homme est un corps qui a une âme ou il est une âme qui a un corps. Vous mettez l'accent où vous voulez, selon que vous voyez que nous sommes un esprit qui a un corps ou un corps qui devient un esprit. Cela paraît tout simple.

Nous voyons que l'homme est corps, âme et Esprit...

Notre réalité est trinitaire comme Dieu est Trinité...

En réalité, lorsque nous regardons les Ecritures, nous nous apercevons que l'être humain - par exemple, dans des textes très sérieux du début de l'Eglise, dans St Paul - nous voyons que l'homme n'est pas seulement corps et âme. Il est corps, âme et Esprit. Je vais expliquer cela dans un instant car il est important de comprendre cette structure tripartite de l'être humain. L'homme a une structure tripartite, comme Dieu Lui-même est Trinité. Nous sommes non pas une ressemblance, c'est bien plus que cela : l'homme est créé à l'image de Dieu. Ce n'est pas une image : notre réalité est trinitaire comme Dieu est Trinité - Dieu est Trinité, la trinité chrétienne est triade. J'expliquerai le problème dans une conférence qui ne saurait tarder - le 5 février - dans les "Mythes et symboles au-delà des Religions".

Nous sommes les hologrammes de Dieu...

Aujourd'hui je vais dire un mot de la Trinité pour faire comprendre que, si nous sommes à l'image de Dieu, c'est que nous sommes projections. Nous sommes - comme diraient les physiciens actuels - les hologrammes de Dieu. Nous n'en sommes pas parcelles, ou si nous en sommes des parcelles, nous sommes la totalité de Dieu vu d'un certain point de vue. Donc nous ne sommes pas toute la totalité, bien sûr.

Je vais prendre une comparaison amusante. En ces temps-là, j'avais un gros camion transformé en petit car. Alors, lors d'un voyage avec des scouts, comme je n'étais pas à quelques kilos près de bagages, j'emportais avec moi, entre autres choses, une lunette pour regarder le ciel et un microscope pour regarder l'infiniment petit. Un jour, j'ai fait le pari, avec des jeunes gens qui étaient dans les grandes écoles, de leur faire voir le soleil, non pas avec mon télescope, mais avec mon microscope. Par une disposition très habile du microscope (en démontant tous les systèmes de platine qui sont au fond) j'ai pris une goutte de rosée et là l'image du soleil qui était dans la goutte de rosée m'a servi : j'ai agrandi l'image du soleil dans la goutte de rosée et c'était tellement bien qu'on voyait même les taches du soleil !

L'hologramme n'était pas encore inventé à cette époque-là - c'était en 1955 - l'hologramme a été inventé, dans sa formulation mathématique, vers 1960.

Le musée de l'hologramme est une des plus grandes merveilles de la physique car il permet de comprendre - à partir d'une pellicule - il permet de voir des objets en trois dimensions, naturellement en couleur.

Au Colloque de Cordoue, nous avons établi que l'univers était l'hologramme de Dieu, que le cerveau humain - qui est le microcosme au sein de l'univers - est l'hologramme du monde et que finalement notre cerveau est une machine à décrypter l'hologramme de Dieu qui est l'univers. Merveille des merveilles que ces hologrammes emboîtés !

Nous sommes tous un point de vue sur le tout...

Alors, qu'est-ce que c'est cet hologramme ? C'est un aspect de notre être qui permet, en le regardant de près, de voir la totalité. Nous sommes tous un point de vue sur le tout et contrairement à ce que nous imaginons, notre corps n'est pas limité à la barrière de notre épiderme. Notre corps n'est pas limité à la limite de l'aura - qui fait quelques centimètres dans la partie visible mais qui peut faire des mètres dans l'énergie rayonnante - notre corps n'est pas limité à la vue qu'on peut en avoir - on peut percevoir quelqu'un jusqu'à plusieurs centaines de mètre. Le PÈRE TEILHARD DE CHARDIN écrivait :

"Notre corps a les dimensions mêmes de l'univers"

... simplement nous sommes l'univers pris en un certain point de vue. Nous sommes l'insertion de notre moi dans l'univers. D'ailleurs, JEAN EMILE CHARRON dira très justement :

"La conscience que nous avons, c'est l'intersection de toutes les informations qui sont dans nos électrons et ce recoupement des informations diverses dans tous les milliards d'électrons de notre être, c'est la conscience que nous avons de nous-mêmes".

Mais est-ce physique, est-ce psychique, est-ce spirituel ? Voilà la question. Donc, quand THOMAS D'AQUIN a dit :

"l'homme est un composé d'âme et de corps"

comprenons que non seulement avec ST PAUL mais même auparavant et dans toutes les voies de l'ésotérisme, on enseigne que l'être humain est tripartite, alors là quand Thomas d'Aquin a imaginé... c'est une simplification !

Thomas d'Aquin a transposé dans le langage de l'Eglise la connaissance des choses et des êtres du fameux philosophe grec ARISTOTE qui était totalement inconnu au début de l'Eglise - était totalement platonicien (on ne pouvait pas être aristotélicien, à l'époque du Christ). Ensuite les œuvres d'Aristote ont été perdues, elles ont été retrouvées dans les traductions du grec en arabe : c'est précisément à l'entrée du 13^{ème} siècle que les textes d'Aristote ont été connus en Occident, en Espagne d'abord, à Cordoue, au temps d'AVERROËS. A Cordoue, c'est la scène célèbre de son dialogue avec IBN ARABI, ce mystique soufi, qui n'avait alors que 15 ans. Il avait déjà sur Dieu des vues qui émerveillaient Averroès, lui qui était un homme dans la force de l'âge, à ce moment-là.

Au 12^{ème} siècle, les idées d'Aristote sont arrivées en Occident - je dis bien, on a retraduit de l'arabe les œuvres d'Aristote (après on a retrouvé les textes en grec). St Thomas d'Aquin est célèbre dans l'histoire de l'Eglise parce qu'il a adopté, adapté la pensée d'Aristote à celle de l'Eglise. Aristote enseignait :

"Dans toute chose, il y a une certaine matière et une forme, c'est-à-dire le corps et l'esprit"

... le corps et l'âme pour garder la terminologie de tout à l'heure. Et c'est ainsi que, pour simplifier, St Thomas a pris le langage d'Aristote.

Les Anciens disaient :

"Dans l'homme, il y a des aspects minéraux, des aspects végétaux, des aspects animaux"

Depuis la croissance de nos os... c'est presque du minéral - bien que ce soit du vivant - nous croissons d'une certaine manière comme une plante - regardez vos cheveux.

Le livre *"les dialogues avec l'ange"* reprend cette classification : l'homme domine le minéral, domine le végétal, domine l'animal. L'homme est au milieu mais il est l'équilibre entre l'angélique, le séraphique et le divin. Notre destin est dessiné dans *les dialogues* !

St Thomas d'Aquin a établi que l'âme végétative, par exemple, de l'être humain est assumée par son âme humaine, intellectuelle proprement dite - que l'âme animale de l'être humain est assumée par son âme intellectuelle. Autrement dit, il a simplifié la notion d'âme là où les Anciens parlaient d'une âme végétative, d'une âme animale. Il a fait une synthèse en disant qu'il n'y a qu'une âme qui assume toutes les fonctions. Cette simplification de St Thomas d'Aquin disant que l'âme intellectuellement assumait les fonctions, par exemple, végétales et animales, dans l'animation du corps, lui a fait oublier une dimension : la dimension divine. Car nous sommes non seulement âme végétative, non seulement âme animale et âme intellectuelle, mais nous sommes âme spirituelle, c'est-à-dire qu'il y a en nous une réalité qui a son destin au-delà de la matière, au-delà de la végétation, au-delà de l'animal, au-delà même de notre pensée.

La Révélation est ce que l'être humain peut vivre en l'Être de Dieu...

Attention à tous ces malades de l'Occident actuel pour lesquels la spiritualité c'est penser, c'est méditer des trucs ! La méditation, quand elle est méditation d'idées, n'est pas l'oraison. Elle n'est pas portée par les effluves de l'Esprit divin. Elle n'est que pensée humaine. C'est pour cela que, quelque médium que soit quelqu'un, il n'est pas nécessairement mystique.

La mystique commence dans l'âme spirituelle de l'être : c'est Dieu même. C'est quand des pensées ne sont plus des pensées d'homme mais que c'est Dieu même qui se révèle, d'une manière telle que bien sûr, l'être va transcrire en mots ce qu'il a compris, alors qu'en réalité la révélation qu'il reçoit, n'est pas en mots. Elle est Dieu même ou elle est ce que l'être humain peut percevoir, peut vivre de l'Être de Dieu. Naturellement, quand on le raconte, on le raconte avec des mots. On ne peut pas le raconter autrement.

La Grâce...

Ici, c'est très important de comprendre cela : ST THOMAS a remplacé l'âme spirituelle qui, dans sa structure bipartite n'existait pas, par ce que notre théologie appelle : la Grâce. Qu'est-ce qu'un être humain ? C'est un être en chair et âme, vivifié par la Grâce pour être à l'image de Dieu. Autrement dit, il a refabriqué les trois rondelles qui se courent après ! Dans la théologie orthodoxe, il n'y a pas la Grâce. Il n'y a jamais eu d'hérésie sur la Grâce dans l'Eglise orthodoxe, pour la bonne raison qu'il n'y a jamais eu de traité de la Grâce. Il n'y a jamais eu de jansénistes dans l'Eglise orthodoxe. Pourquoi ? Parce qu'il n'y a pas de traité de la Grâce, donc on ne peut pas se tromper. C'est directement l'Esprit-Saint lui-même qui assume l'être humain, (dans la théologie orthodoxe) ce qui est vrai d'ailleurs.

Cet Esprit, c'est aussi bien l'Esprit-Saint, l'Esprit cosmique, Dieu même comme Amour...

Si je vous disais qu'il y a le corps, l'âme et l'Esprit, vous vous imaginerez immédiatement que je vais écrire esprit avec un petit "e". En fait, je l'écris aussi

gros que là. Pourquoi ? Parce que cet Esprit, pour moi, est archi-majuscule ! Cet Esprit est aussi bien l'Esprit-Saint, l'Esprit cosmique, Dieu même comme Esprit et (si vous le voulez) c'est encore Dieu-Même comme Amour et c'est la volonté de l'Univers en même temps que celle de Dieu.

On ne peut pas... mais n'écoutez pas ce que je dis, parce que je m'empresse de dire que ce que je dis en cette seconde n'est pas la doctrine reçue, habituelle, de l'Eglise catholique romaine. Mais ce n'est pas pour cela que ce n'est pas vrai. Ce que l'Eglise dit est vrai mais quelquefois il y a des choses qui sont encore plus adaptées à nos besoins. La conscience que l'on en a (vue d'un certain autre point de vue) permet, dans une généralisation rapide, de comprendre des aperçus.

L'Esprit-Saint c'est la maternité divine...

Pour comprendre la division tripartite du corps, de l'âme et de l'Esprit (puisque l'esprit, en hébreu "rouah" est un mot féminin) pour faire comprendre cette réalité qu'est l'Esprit-Saint, c'est TEILHARD DE CHARDIN qui l'explique le mieux dans "*L'Eternel féminin*", L'Eternel en tant que féminin. Voilà ce qu'est l'Esprit-Saint : c'est la maternité divine, si vous voulez ! La Tendresse de Dieu comme Amour est dans l'Esprit-Saint. Et c'est le même Esprit-Saint qui dégringole sur les Apôtres quand ils sont un peu disposés à Le recevoir, mais l'Energie cosmique initiale c'est tout autant l'Esprit-Saint.

Parler de l'Esprit de Jésus, c'est parler le langage spirite...

J'aime beaucoup le texte de l'Ecriture :

"L'Esprit-Saint n'était pas encore parce que Jésus n'était pas remonté au Père"

... mais voyez qu'on a osé mettre cela : "L'Esprit-Saint n'était pas encore" comme si l'Esprit-Saint avait commencé à naître... mais comprenons que ce n'est pas l'Esprit-Saint comme tel : c'est l'Esprit de Jésus et alors là... mais c'est du langage spirite ! C'est l'Esprit de Jésus en tant qu'homme ressuscité qui se manifeste. Dans les Actes des Apôtres, vous avez tout le temps "l'Esprit de Jésus" : c'est le petit nom de l'Esprit-Saint ! C'est la manifestation au niveau "Esprit" en l'Etre de Jésus. Car Jésus, qui est homme, a un corps entier, une âme entière, c'est-à-dire une volonté libre. L'Esprit, après sa résurrection, se manifestera. Sa résurrection ne consiste pas seulement dans la manifestation, mais elle est dans le pouvoir de "Jésus-Esprit", car seulement en le fait d'être homme, Jésus assume tous les êtres : Jésus se trouve être, par rapport à nous, dans un état très particulier.

Qu'on l'appelle "le Logos" dans l'Ecriture ou "l'Atman" dans l'Orient, en Jésus ce "moi" est remplacé, assumé par le Verbe...

Notre "moi", notre "ego" est une réalité close, fermée (on dit "incommunicable", "impénétrable", "inaccessible à l'autre"). C'est une maladie de

l'Occident de considérer que le "moi" ait quelque chose d'intéressant - au point qu'on va se préoccuper de savoir si le "moi" survit à la mort, ou s'il peut se réincarner... tout ce qu'on peut inventer ! En réalité, cet "ego", chez nous, est tellement important que nous nous préoccupons de savoir ce qu'il va devenir après la mort, nous voulons savoir s'il va revenir dans un corps, après la mort.

En Jésus, ce "moi" est remplacé, assumé par le Verbe - c'est-à-dire par Celui qu'on appelle aussi dans l'Ecriture "le Logos" ou par ce que l'Orient appelle "l'Atman" - parce que c'est la même chose. C'est la conscience divine qui assume l'être humain de Jésus. Autrement dit, Jésus a conscience divine de son être humain, ce que nous n'avons pas comme cela. Il faut l'avoir vécu pour le comprendre.

Nous sommes l'image de Dieu structurée sur l'Etre du Fils...

Très souvent quand nous parlons de Jésus, nous pensons qu'Il est un bon-homme à part, que c'est un monstre. C'est un monstre car Il est inclassable par rapport à la psychologie ordinaire mais en réalité pas du tout puisque nous sommes à son image ! Parce que nous sommes à l'image de Dieu... mais nous sommes structurés sur l'Etre du Fils - je dirais presque pareil !

Je suis "L'Immaculada Conceptium"...

Et nous sommes structurés sur l'être de Marie car quand Marie a paru à Lourdes, le 11 février 1858, à Bernadette, elle lui a dit (et attention de ne pas prendre la traduction de tous les livres pieux "Je suis l'Immaculée Conception") que son Soi est "Immaculada Conceptium", ainsi elle a dit être le concept pur de Dieu. Alors, n'allez pas flanquer cela comme une exemption de péché ! C'est bien autre chose. Elle est le concept pur, elle est l'archétype, elle est le modèle : elle est l'anthropologie à l'état pur de l'être humain, c'est-à-dire, qu'elle est vraiment corps, qu'elle est vraiment âme et que la réalité profonde de son être c'est l'Esprit-Saint Lui-même ! J'ai fait une leçon entière (deux fois de suite) sur cette réalité spirituelle qui est derrière la Vierge Marie.

Ce que je professe n'est pas l'opinion de l'Eglise mais j'ai tout de même bien le droit d'avoir des opinions qui ne sont pas celles de mon curé.

Dans "*L'Eternel féminin*" TEILHARD lui-même l'a senti, l'a perçu. Il l'a écrit dans son brouillon mais il n'a pas osé l'écrire définitivement sur le manuscrit qui pouvait aller à l'impression. Il n'a pas osé parce qu'il disait :

"La Vierge Marie = l'Esprit"

et c'est ainsi que moi, franchissant cette barrière... (parce que j'ai eu ces brouillons) je me suis dit : puisqu'il l'a pensé un moment, il n'y a pas de raison qu'il ne faille pas étudier cela de près. Etudiant cette pensée à travers le texte de Teilhard, puis ensuite à travers l'Energie cosmique féminine qui est Dieu en Egypte et qu'on appelle la déesse Hathor et même à travers ce signe du Taureau de notre astrologie, je me suis dit : voilà, le lien est fait ! On n'y a rien compris, ça ne fait rien mais puisque nous avons compris maintenant, soyons contents !

"La Esprit" est première...

Dans la réalité de Marie il y a l'Esprit... dans tout être humain il y a le corps, l'âme et l'Esprit mais c'est nous qui n'avons pas compris que l'Esprit est réellement le troisième élément de notre être au point que c'est Lui qui est l'élément principal. On a tellement l'habitude de mettre le Père n° un, le Fils n° deux, le Saint-Esprit n° trois. Il n'y a jamais eu de numéros sur les personnes divines, vous n'avez jamais vu cette numérotation. eh bien, je vous montrerai que finalement c'est une manie mentale que nous avons prise parce que "la Esprit" est première !

La preuve c'est qu'au Concile d'Ephèse, l'Eglise a défini que Marie était mère de Dieu. Mais oui, on dit (comme le catéchisme des gosses) : "Elle est mère d'un enfant qui est Dieu, mère d'un fils qui est Dieu", mais encore... ? Quand CYRILLE D'ALEXANDRIE, l'Egyptien - ce voyou de Cyrille d'Alexandrie - a fait reconnaître à Marie le titre de Mère de Dieu, il est arrivé à faire reconnaître, par tous les évêques du monde, que Marie était "Theotokos", et cela se dit en égyptien "At-Hor" : le cœur de Dieu... l'Esprit-Saint ! Horreur pour la théologie, mais trait de génie extraordinaire parce que, alors qu'on en est à se chipoter pour savoir si on va encore dire ou chanter un "*Je vous salue Marie*" à un office, là on est très en dessous de la vérité ! La réalité divine, l'expérience des siècles de spiritualité l'a prouvé : la réalité divine est tout aussi accessible en disant le "*Je vous salue Marie*" qu'en disant le "*Notre Père*" ou une prière à Jésus lui-même.

C'est donc dire que, si on s'adressait seulement à une bonne femme, quelle que soit la manière dont on l'imagine, je suis persuadé qu'on ne serait pas au même niveau d'extase - car il y a vraiment des gens qui, à travers la dévotion à Marie, sont arrivés aux voies les plus hautes de la mystique. Consultez SAINT BERNARD et vous verrez que c'est vrai. Comme quoi c'est la pratique qui est la vérité.

Les dogmes n'ont jamais sauvé personne. C'est l'usage que nous faisons des dogmes qui peut nous sauver. C'est donc la pratique spirituelle.

Nous sommes tous un seul Etre dans l'Energie divine qui est l'Esprit...

Oui, la pratique spirituelle c'est que nous sommes, bien sûr : un corps (personne ne discute) et une âme (ça va à peu près) mais encore, mais en plus c'est que nous sommes Esprit : c'est-à-dire que nous sommes tous un seul Etre dans l'Energie divine qui est l'Esprit. Quand tout à l'heure je vous disais :

"Nous sommes un point de vue sur la totalité" je disais "Nous sommes tous des incarnations aussi bien du Père qu'incarnation du Fils, qu'incarnation du Saint-Esprit". Et je vais vous expliquer.

La réalité trinitaire...

Je dis : Marie est le concept de Dieu à l'état pur, parce qu'on ne dit pas de Marie qu'elle est divine. On ne le dit pas dans l'Eglise mais dans la réalité trinitaire, on dit bien qu'il y a en Dieu :

"Volonté d'Amour" : c'est bien l'Esprit dont nous parlions

"Intelligence - Verbe ou Atman - Conscience" : c'est la deuxième personne de la Sainte Trinité, c'est le Fils

"Le Créateur" c'est le Poïètes, le Poète : un poète c'est celui qui dit des choses qui, avec le temps, finissent par être vraies. Le poète voit hors du temps. Et les réalités se plient à ce qu'il a imaginé. Le poète c'est celui qui imagine, qui crée.

Là, le problème se pose de savoir si Dieu est Père ou si Dieu est Mère ou s'Il est les deux à la fois car quantité de textes spirituels... dans l'Evangile de Thomas, Jésus parle de sa vraie mère... de la mère qui Lui a donné la vie : de sa Maman - Marie ou de sa vraie mère qui est l'Esprit-Saint ? Mais c'est peut-être tout Dieu ! Quand Jésus dit "le Père" très souvent, Il désigne "Tout Dieu" par opposition à Lui comme homme.

Alors, regardez comment nous sommes structurés : nous sommes nous aussi **"volonté d'amour"**, nous sommes nous aussi **"intelligence-conscience"** et nous sommes nous aussi **"imagination-initiative-intervention"**, ainsi ces trois caractéristiques de Trinité nous les retrouvons dans les trois facultés de l'âme.

Le puissance de l'imagination...

Ne faites pas la bêtise que font quantité de philosophes qui mettent l'imagination comme troisième faculté de l'âme et non pas l'intelligence : c'est l'imagination qui est la première des facultés humaines !

La plupart des gens sont à peu près du même niveau d'intelligence. Ce qui fait la différence, c'est la puissance de leur imagination. Quelqu'un qui a une imagination puissante, à égalité d'intelligence, c'est l'imagination qui l'emporte. La puissance de l'imagination c'est certainement quelque chose de caractéristique de l'être humain. C'est ce par quoi nous ressemblons au pouvoir créateur du Père. Nous sommes l'écho puisque cette structure trinitaire - qui correspond donc à notre structure mentale, à notre psychisme - nous la retrouvons. Pourquoi ? Parce que l'Esprit est commun à tout.

Où est la révélation de Jésus-Christ...

Qu'y a-t-il de plus grand dans l'être humain, quelle est la définition la plus haute que l'Evangile apporte de Dieu, quelles sont ses nouveautés ?

L'Ancien Testament avait déjà appelé Dieu "Père" et les Grecs, avant l'Evangile, appelaient aussi Dieu "Père". ST PAUL cite dans son discours aux Sages de l'Aréopage, à Athènes, les poètes CLÉANTE et ARATOS qui disaient "Nous avons Dieu pour Père". Donc ce n'était pas une révélation chrétienne.

Mais alors où est la révélation de Jésus-Christ ? Nous avons cela dans ST JEAN " *Dieu est Amour, Dieu est Esprit*" et c'est là qu'est la nouveauté : avoir réalisé que finalement, c'était Dieu comme Esprit qui était primordial parce que notre évolution terrestre - mais encore bien plus notre évolution après la mort - est une évolution dans l'Esprit. D'ailleurs elle n'est pas seulement dans l'Esprit, elle est aussi dans la réalité du Verbe.

L'union collective permanente...

Je vais vous lire un texte de TEILHARD où il s'est acharné à montrer une différence avec les religions anciennes et les religions orientales - alors que fassent attention tous ceux qui sont allés goûter à l'orientalisme, qu'ils écoutent bien la différence telle que Teilhard l'a soulignée car sur ce point, il a raison. Quelquefois aussi, notre catéchisme était tout aussi bête que ce que je vais fustiger dans un instant : *"Je n'ai qu'une âme qu'il faut sauver"* - ça montrait bien l'individualisme "je me fous des autres pourvu que je me sauve". Vous voyez un peu le niveau de charité que cela suppose, in peto !

L'Orient n'a pas plus envisagé le salut comme collectif mais comme individuel :

"... périclisse le monde, je médite dans mon ashram, le monde passe - c'est une catastrophe - mais nous méditons. Nous sommes à la limite du Nirvana, nous connaissons les états de conscience supérieurs, nous avons atteint notre destin : périclisse le monde".

Gandhi - traitant par le dédain les mystiques chrétiens - n'hésitait pas à dire :

"Avec cette spiritualité qui est la plus haute spiritualité qui existe sur terre, malgré cela, c'est l'Inde, notre pays, qui est le plus misérable et le plus pauvre du monde".

Pourquoi ? Parce que la spiritualité est individuelle et non pas collective, tandis que dans la tradition chrétienne, ce qui est spécifique - et Dieu sait s'il y a fallu du temps pour que l'Eglise s'en rende compte - ce qui est spécifique, eh bien, je vous lis le texte de TEILHARD lui-même, à la page 22 du tome 10 de ses œuvres complètes :

*"Quand on cherche à résumer les enseignements de l'Eglise et de la pensée des saints sur la nature intime de la béatitude, on voit qu'au Ciel le Christ et les élus doivent être regardés comme formant un Tout vivant, étroitement hiérarchisé. Sans doute, chaque élu possède directement DIEU et trouve dans cette possession unique l'achèvement de sa propre individualité. Mais cette possession, ce contact, du Divin, si **individuel** soit-il, ne sont pas obtenus **individuellement**. La vision béatifique qui illumine chaque élu pour lui seul est en même temps **un acte collectif** posé par tout l'organisme mystique à la fois comme une seule et même puissance, un seul et même amour, un seul et même esprit. L'organe fait pour voir Dieu, ce n'est pas (si on va au fond du dogme) l'âme humaine isolée; c'est l'âme humaine unie à toutes les autres, sous (et dedans) l'Humanité du Christ.*

- le Christ ressuscité ayant accédé à la Gloire -

Nous atteignons Dieu au Ciel tel qu'Il est mais dans la mesure où nous sommes assumés par le Christ

- par Lui, le Verbe de Dieu à travers son incarnation humaine éclatée -

*dans les prolongements mystiques de sa substance. L'état de béatitude doit se comprendre, en définitive, comme un état **d'union permanente quasi eucharistique** où nous serons élevés et maintenus **en corps**...*

- comme à la façon d'un être dans la plénitude du plérôme : plérôme c'est-à-dire le corps du Christ ayant accédé à la divinisation -

Ainsi s'explicitent les relations fondamentales des sacrements de l'Eucharistie et de la Charité, de l'amour de Dieu, de l'amour du prochain.

Si telle est bien la condition de la sainteté à la fin de tout, (à savoir une seule union à Dieu en Jésus-Christ Homme)

- en ce Jésus-Christ ressuscité et ayant en plus, accédé à la vie même de Dieu : ce qu'on appelle la Gloire -

il semble qu'une seule manière nous reste de comprendre la nature de la sainteté "in via"

- celle des êtres humains alors qu'ils sont encore sur la route -

c'est-à-dire notre actuelle et laborieuse sanctification".

Tout l'opuscule est sur ce sujet et c'est sublime !

Le Christ en tant que Conscience divine unit en Lui tous les êtres...

Vous allez me dire : "Encore un qui est en train de dire qu'il n'y a que les chrétiens qui sont sauvés" ! Mais vous n'avez rien compris. En réalité, l'agrégation des êtres au Verbe ou à l'Atman, c'est la même chose. Le Christ, c'est en tant que Verbe, en tant que Conscience divine qu'Il unit en Lui tous les êtres qui ont conscience de Dieu puisqu'Il est la Conscience divine elle-même. On ne peut pas avoir conscience de Dieu autrement.

Accéder à la conscience divine... mais puisque finalement l'acte de la béatitude et la vue de Dieu ne sont pas notre acte... c'est l'acte de Dieu en nous donc c'est très différent ! La béatitude, la sainteté c'est l'acte de Dieu en nous.

Comme je le dis souvent : dans la révélation, dans l'inspiration (celle des médiums et celle des mystiques, c'est très proche l'un de l'autre) la médiumité, c'est l'acte de ces êtres de Lumière qui nous accompagnent à travers nous. Nous sommes tous aidés, soutenus par des êtres de Lumière.

Toute réalité est déjà en Dieu...

La structure du livre "*les dialogues avec l'ange*" telle qu'elle est dans sa révélation très étonnante, c'est que (non seulement l'homme est au milieu de la structure de l'être) les phases de l'évolution des êtres qu'on appelle l'Ange, qu'on appelle le Séraphin, qu'on appelle même l'incarnation du Christ (ce qui est encore une affaire créée, le corps du Christ est un corps créé, un corps second, un corps qui a un aspect naturel) cette totalité de l'être c'est tout cela qui est l'incarnation

de Dieu et pas seulement les âmes pieuses qui sont l'incarnation de Dieu. Quand ST PAUL dit :

"Et à la fin de tout, Dieu sera tout "en passin"..."

on a traduit ce "en passin" comme si c'était "Dieu sera le tout de tous, Dieu sera la totalité en tous" cela comme s'il n'y avait que les âmes ou les hommes qui seraient sauvés alors en traduisant ce texte, Teilhard lui-même dit :

"Non, il faut traduire : Dieu sera le tout de tout".

Même les choses sont en Dieu et pas seulement les âmes. Parce que, comment voulez-vous ensuite parler de la matière divinisable si vous n'avez pas compris que toute réalité est déjà en Dieu ? Simplement nous n'avons pas l'œil qu'il faut pour le voir ! Ce n'est qu'en passant à travers la conscience du Verbe que nous verrons le vrai visage de l'univers. La vraie Conscience nous donne conscience de la totalité divine.

Alors, que vient faire le problème de la mort là dedans...

Oui, mais alors, que vient faire le problème de la mort là dedans ? Vous connaissez peut-être la scène très fameuse de TEILHARD s'opposant à ses charmants confrères - je me suis opposé sur le même sujet avec des pasteurs protestants qui me sortaient entre autres, le fameux texte de l'Epître aux Romains :

"C'est par le péché que la mort est entrée dans le monde"

et ils avaient l'air de dire que c'est à partir du péché originel d'Adam et d'Eve, comme l'Ecriture le dit, que les êtres devaient mourir - là Teilhard disant comme je l'ai dit à ces pasteurs qui discutaient avec moi :

"Mais vous n'avez rien compris. Cette mort qui est entrée dans le monde par le péché c'est la mort de l'âme"

c'est-à-dire le refus d'être assumé par cette plénitude. Les animaux mouraient et les êtres humains, (s'il y en avait eu avant) seraient morts aussi avant le péché originel : la mort est la condition nécessaire d'une métamorphose.

Dans la doctrine chrétienne, c'est un sujet libre de dire que nous sommes incarnés dans la matière par la suite d'une faute ou d'une volonté. J'ai expliqué cela longuement dans un fascicule de la série *"Survivance par-delà la mort"* à propos de la réincarnation : j'ai cité les textes du Concile de Constantinople de 553 où l'Eglise a refusé, précisément, que l'on puisse dire que l'homme est incarné à cause du péché ou que l'homme est incarné parce que l'âme de l'homme c'est un ange déchu comme le dit la tradition juive - ce n'est pas nous qui avons inventé cela mais c'est un sujet bateau, dans la tradition judéo-chrétienne :

"Les anges créés par Dieu pour être des esprits, ont fini par aimer les filles des hommes. S'amourachant d'elles, ils se sont à leur tour incarnés".

Résultat : c'est cela qui serait la faute originelle, les anges déchus étant nos âmes. C'était une idée qui était enseignée très facilement au troisième siècle, dans l'Eglise. Il n'y avait pas de théologie puisqu'il n'y avait eu aucun concile qui avait défini ces questions-là. D'ailleurs elles le sont toujours : ce sont des sujets libres.

Un enseignement d'une valeur extraordinaire...

Il y a un vicaire général du Diocèse de Nîmes qui a écrit une lettre qu'on a eu la charité de m'envoyer (vous voyez comment ça procède) pour dire "Défiez-vous du Père Biondi". Il a raison, ce vicaire général. Surtout comme disait l'autre "Défense de bouger" ! Comme cela rien ne bougera, on n'avancera jamais - c'est TEILHARD qui disait cela. Les gens n'auront pas la réponse à leurs questions. Ils iront chez les spirites, chez les théosophes... où ils le voudront et ils auront la réponse à leurs questions. Ce vicaire avertit que mon enseignement était particulièrement corrosif... mais cela me fait plaisir parce que j'ai eu d'autres personnes qui ont décidé que mon enseignement était très corrosif, en particulier JEAN-FRANÇOIS CANNE. Dans son journal, autrefois, il avait comparé deux frères dont l'enseignement était particulièrement corrosif et il les avait cités dans son Journal, dans la même page et j'étais très content parce que l'autre imbécile, aussi corrosif que moi, c'était JEAN-PAUL II ! On est corrosif parce qu'on n'enseigne pas la vérité religieuse exactement dans les termes des prédécesseurs. Mais comment avancera-t-on si on se contente de répéter le B-A BA du catéchisme à des gens qui ont lu tous les bouquins ?

Quand vous pensez au grand scandale de l'Eglise actuelle, où, dans une école catholique, on peut lire n'importe quelle philosophie puisqu'elle est au programme... n'importe quel auteur de littérature, (même s'il a eu la vie la plus dissolue, il est au programme) mais on n'a pas le droit de lire TEILHARD DE CHARDIN parce que trois ou quatre imbéciles continuent à dire qu'il est interdit - ce qu'il n'a jamais été ! Et voilà qu'à force de mensonges, l'Eglise et l'humanité perdent cet enseignement d'une valeur extraordinaire qui n'a qu'un seul défaut : c'est d'être un peu différent du sommeil perpétuel des précédents ! Alors j'avoue que cela ne me fait pas peur qu'on me regarde de travers. Au contraire, cela me stimule plutôt. Je ne suis jamais si brillant que lorsque j'ai quelqu'un dans le collimateur.

On a enseigné le salut comme trop individuel...

Voilà justement le problème : c'est qu'on a enseigné le salut comme trop individuel. L'expérience que nous avons (cela aussi on me le reproche) l'expérience des recherches que nous avons faites avec des médiums (des médiums sérieux pas des médiums qui font de la clientèle) ces travaux que nous avons faits avec des médiums ont ceci de particulier qu'ils nous ont donné des lumières très étonnantes, pas classiques du tout, sur la nature même de l'âme humaine.

Je vous ai dit que nous sommes, à la fin des fins, dans la plénitude divine - c'est déjà une espérance - mais j'ai donné une dimension collective au salut global de la fin des fins. Maintenant, l'originalité de mon enseignement c'est en trois phrases que je vous la donne.

La même réalité...

On peut croire que cette plénitude, dans la réunion des êtres, dans la conscience divine qu'on appelle le Verbe, l'Atman ou le Christ, c'est la même chose et alors si on est catholique on parlera du Christ, si on est oriental on parlera de l'Atman, et autrefois si on était Egyptien, on aurait appelé cela le Dieu Shu ou le Verseau mais c'est la même réalité et cela n'a pas d'importance : c'est encore la même conscience.

Nous n'existons pas individuellement...

L'originalité de ma doctrine (ce n'est pas moi qui l'ai inventée, c'est l'expérience même qui m'en a été donnée) c'est ceci : nous n'existons pas individuellement ! C'est un abus de nos sens abusés. Pourquoi ? Parce que nous avons tous un corps et que par définition, c'est séparé. Et parce que le corps est séparé, il a sa dimension de chaussures, son tour de poitrine... je peux monter ou descendre un escalier... donc ce corps est individué - comme on dit. On a projeté sur l'être humain l'idée qu'il est vraiment individuel, c'est-à-dire séparé des autres.

Nous ne sommes qu'un seul Etre...

Oui, sachez-le, la première découverte que nous avons faite (bien que déjà la Révélation nous disait qu'à la fin de tout, nous sommes TOUT en UN) la révélation que nous avons eue... mais ce n'est pas une révélation, parce que finalement c'est une évidence à laquelle nous ne faisons pas attention et l'évidence c'est : nous ne sommes qu'un seul Etre !

D'ici deux mois, les fougères vont commencer à lancer leurs petites crosses dans l'herbe. Prenez-en une ou deux pour en planter dans votre jardin. Vous allez donc prendre ce qu'il y a au-dessous. Vous aurez alors une grande stupéfaction de voir que sur une grande surface, il n'y a pratiquement qu'un seul pied qui tient toutes ces crosses et pourtant ce sont bien des fougères individuelles. Eh bien, nous sommes de la même façon des individus multiples mais sur une seule racine qui n'est pas physique, évidemment car on la verrait, mais qui est psychique.

Notre psychisme est construit sur un seul inconscient collectif...

Mais oui, et la preuve c'est que les psychiatres ont trouvé cela il y a cinquante ans : notre psychisme est construit sur un seul inconscient collectif qu'on appelle, selon les écoles de psychologie, tantôt subconscient personnel ou inconscient personnel, peu importe les mots. Nous sommes tous sur la même racine et ce n'est que par une illusion d'optique (si optique il y avait) que nous nous croyons individuels.

Et ce n'est pas tout, c'est encore pire : de même que sur une branche d'une plante vous avez souvent un hanneton qui arrive et qui boulotte trois, quatre feuilles ou un doryphore qui rapplique sur la patate qu'il mange pour ensuite aller pon-

dre sur les tubercules... de même notre être que nous croyons si privé (nous avons un compte en banque séparé, un domicile) mais notre être est *strictimo sensu*... !

***Notre être est accompagné, associé, conjoint
à quantité d'autres êtres...***

Oui, notre être est accompagné, il est associé, il est conjoint à quantité d'autres êtres ! Et cela est ma seule et unique découverte.

Si on a compris cela, on est sauvé d'avance. Les adages de la piété chrétienne disaient :

"Aucun d'entre-nous ne se sauve seul"

Pourquoi ? C'est parce que nous ne sommes pas seuls. La foi chrétienne dit :

"Nous avons un ange"

... mais quand elle dit un, c'est un minimum vital. On peut en avoir quatorze, dix-neuf... parce que nous sommes associés à des êtres de Lumière.

Ces associés, appelez-les anges si vous voulez, appelez-les du nom que vous voulez, mais ces êtres de Lumière sont, la plupart du temps, non pas des anges mais des êtres qui ont vécu, qui nous aiment, qui sont nos ancêtres, qui sont des amis qui ont passé la barrière avant nous. A notre âge nous connaissons au moins, autant de gens de l'autre côté que de ce côté-ci. Par conséquent, cela n'a rien d'affolant : ce sont des gens qui nous veulent du bien.

De la même façon qu'il y a des êtres de Lumière qui sont associés à notre destin, de la même façon nous pouvons avoir des obligations... je ne vais pas utiliser le mot "complicité" parce que, immédiatement, on va dire : ça y est, c'est un curé ! Il ne peut s'empêcher de parler d'autre chose que des péchés. Et immédiatement, on voit lesquels. Je me fiche du péché ! Si la religion chrétienne était la prédication de la morale, je quitterais l'Eglise immédiatement.

La réalité d'une plénitude d'Amour, c'est cela le salut...

Il ne s'agit pas de la morale. Il s'agit de l'Amour de Dieu et de la réalité de la plénitude en Lui car c'est cela le salut. Alors que nous ne sommes que des hommes, alors que nous ne sommes que des femmes, nous avons cette chance que Dieu, non seulement nous a adoptés mais identiquement, nous sommes sauvés en Lui de dire : nous sommes des hommes destinés à être divins et là, même le mot est trop faible : nous sommes destinés à être Dieu.

Pourtant, il y a des êtres qui l'ayant (ou ne l'ayant pas su, c'est un autre problème) n'ont pas accepté de s'intégrer dans cette plénitude où nous sommes tous associés et qui vivent enfermés dans leur ego, dans leur fermeture, dans leur incommunicabilité, dans leur refus de tous les autres. Lorsque comme vous, je lis dans le journal ou que j'entends la télévision nous parler de tous ces crimes, de

toutes ces horreurs, je vois le bas-astral qui dégringole. Je vois le bas-astral qui enquiquine la planète - parce qu'il n'y a pas d'autre explication ! Nous sommes tous vassalisés par ces morts de bas niveau - qu'on appelle le bas-astral parce qu'on ne peut pas les appeler n'importe comment (j'ai horreur du mot "diable" parce que ce ne sont pas des diables). Ce sont des hommes ou des femmes qui ont vécu. Heureusement que dans cette série-là il n'y a que très peu d'enfants, c'est quasiment impossible, mais il y a vraiment des personnes dont la structure d'être... dont le choix volontaire n'a pas été l'amour mais la haine, n'a pas été le bonheur des autres mais leur propre bonheur - même au prix du nombre de gens qu'il a fallu qu'ils écrasent sciemment ou qu'ils tuent pour voler. Et pourtant tuer pour voler ce n'est pas la définition absolue du mal. Le mal "le plus pire" (s'il y avait un superlatif à pire) c'est réellement la haine implicite qu'il y a là-dedans.

Quand à travers nos médiums, une fois ou l'autre, nous nous apercevons avec stupéfaction qu'il y a des gens qui sont morts et qui ne savent pas qu'ils sont morts, là ce n'est pas une maladie grave parce que si on le leur dit, ils répondent : "Ah ! quel service vous me rendez".

C'est raconté dans *"Une mère très particulière"* par PAULINE DECROIX : un bonhomme est écrasé par l'omnibus Madeleine - Bastille, un autre est brûlé dans l'incendie d'un grand magasin, au début du siècle. Deux êtres différents, morts d'accidents violents, morts instantanées, sans préparation. Et c'est l'histoire... femme médium, Pauline Decroix est en train de prier avec des amis... et elle voit l'embarras de cette âme et lui dit :

"Vous êtes mort.

- Non (lui répond l'autre) je suis en train de brûler. Appelez un médecin pour me soigner, je souffre trop.

Et Pauline Decroix lui dit :

- Il n'y a plus de flammes. Vous êtes mort. Arrêtez de projeter mentalement vos flammes. Vous aurez tous les incendies que vous voulez car vous les créez au fur et à mesure, vous les projetez mentalement. Votre problème n'est pas celui-là. Votre problème est de réaliser que vous êtes mort en cet instant et que votre destin c'est d'évoluer. Vous n'avez plus à retourner à votre appartement".

Alors ce garçon leur donne l'adresse où il y a encore ses affaires, là choses comme ce fameux RATEAU leur avait expliqué. Et ce garçon va devenir pour cette femme et ses enfants, comme une espèce d'esclave d'amour, avec une gentillesse incroyable, leur rendant les services les plus incroyables - y compris de les sauver au moment de la débâcle de la guerre de 40. Pour des gens pour lesquels l'au-delà n'existe pas, cela ne tient pas debout, c'est une histoire crétine, mais pour cette famille Decroix, cela a tellement existé qu'ils n'auraient pas survécu sans l'aide de ce bonhomme auquel ils n'auront rendu qu'un seul service : c'est de lui apprendre à prier, alors qu'il était mort sans même savoir que la prière et la spiritualité existaient. Cela c'est un accompagnement.

L'évangélisation est encore possible après la mort...

Ils étaient en train de prier... l'autre arrive et dit :

"Qu'est-ce que vous faites-là ?

C'est raconté dans *"Paris-Match"* et c'est l'histoire d'un jeune homme, coureur automobile qui s'était tué et qu'on avait enterré depuis huit jours. Attiré par notre réunion de prières, à Grenoble, il se pointe à la réunion de ce soir-là...

Vous en faites une drôle de tête ! On vous croirait au catéchisme.

En fait, c'était une réunion de prières, on avait l'air sérieux. Finalement, on réalise quelle personne peut être là, venue attirée par le groupe alors, quand on a compris qui c'était, on lui a demandé :

- *Est-ce qu'il ne t'est rien arrivé ?*

- *Ah, si ! qu'est-ce que j'ai mal à la tête !*

Il s'était encastré sous un camion, avec sa voiture de course. Ce garçon ne trouve rien d'autre à dire que :

Vous n'allez tout de même pas dire que je suis mort. La preuve c'est que je parle.

Alors nous lui précisons :

- *Eh bien, donne-toi la peine de regarder avec quel corps tu parles".*

Naturellement, à ce moment-là, il accepte de prier avec nous. Pourquoi ? Parce que, pour ces êtres qui nous accompagnent, si nous pouvons leur porter secours... le soir en question, la conjonction d'être a duré les dix minutes d'une prière. L'évangélisation est possible encore à ce moment-là.

Et voilà, encore un sujet qui me vaut des diatribes avec des messieurs prêtres parce que, très souvent dans la théologie, on a eu l'air de dire qu'à la seconde même de la mort, tout est fixé, tout est fini, vous êtes classés : ciel, purgatoire, enfer. Mais permettez-moi de vous dire que le ciel, le purgatoire, l'enfer, c'est vite dit. Les états de conscience sont plus complexes qu'une triple catégorie ou qu'une maison avec trois ascenseurs ou trois téléphones.

C'est le problème de l'association des destins...

Ces états de conscience des gens qui nous sont associés, pour lesquels nous pouvons quelque chose... pour moi, je ne crois pas : je le sais d'une manière absolue ! Non seulement parce que, étant prêtre, j'ai à prier pour des gens auxquels je pense, pour des gens auxquels je pense ensuite parce qu'on me les a recommandés, mais aussi parce que je porte - non pas l'angoisse pour moi - mais l'angoisse du salut des autres en ayant vraiment l'impression de cette association d'êtres, de cette conjonction de destins. Cet accompagnement est quelque chose

de si important ! Parce que si je jouis de nombreuses intuitions ou illuminations qui me sont données par des êtres de Lumière, je comprends bien qu'elles me sont données pour que je les redonne au niveau de la communication humaine et pour que je les refile aussi au sous-sol - ce niveau de conscience est hors temps et hors espace. Mais c'est le problème de l'association des destins avec des âmes qui ne sont pas nécessairement mal intentionnées, qui ne sont pas nécessairement des coupables ! Et il n'y a pas à dire "Dieu est si bon, comment pourrait-il... ? " ce n'est pas cela : Il nous a faits libres - même libres d'être crétins si nous le voulons !

Le salut, c'est-à-dire la structure de l'être humain évoluant jusqu'à la divinisation, bien sûr, c'est libre. D'une certaine manière si c'est libre, on pourrait dire que c'est facultatif, mais ça n'est pas si facultatif que cela puisque le plan de Dieu c'est que nous allions jusqu'à la divinisation.

Vous me direz : comment cela se fait-il que tout cela on ne nous l'a pas dit au catéchisme ou à la messe des morts ? Il n'y a rien de plus triste qu'un enterrement c'est d'accord, et parfois il n'y a rien de plus bête que ce qui se dit dans un enterrement. J'en ai fait l'expérience moi-même nombre de fois. Pourquoi ? Parce que finalement aux enterrements, comme il y a une grande proportion de gens qui ne sont pas croyants, (on y va par politesse) on finit par ne plus oser dire, nous autres prêtres, ce qui serait tout de même plus important de dire à tout le monde.

Ce soir on peut dire qu'ici, vous êtes volontaires pour savoir des choses et donc je peux vous dire les pires choses qui vous dérangent et vous ne serez pas vexés que je vous dise des choses qui vous dérangent puisque d'une certaine manière, vous êtes venus pour cela.

"Le Livre des Portes" de la mort à la divinisation...

Le plan de Dieu c'est que nous soyons divinisés...

Lors d'un enterrement, il y a des choses à dire qui sont tellement fortes en café... on peut bien imaginer qu'alors il y aurait des gens qui fulmineraient, qui râleraient si on leur disait certaines choses. Eh bien, l'enseignement que je viens de proférer jusque-là (et qui vous semble original ou biondique) vous le trouverez en toutes lettres dans ce texte très étonnant, qui est gravé dans plusieurs tombes de la Vallée des Rois, textes représentant *"Le Livre des Portes"* (donc ce n'est pas moi qui l'ai inventé). Dans ce *"Livre des Portes"* en douze étapes, c'est aller de la mort à l'instant de la divinisation décrit à la dernière page.

C'est égal à Dieu... je vous ai bien dit que le plan de Dieu c'est que nous soyons divinisés et ce ne sont pas les curés qui ont inventé cela, ce ne sont pas les Juifs - au contraire, ils l'ont plutôt caché - se ne sont pas les chrétiens qui l'ont inventé puisque cela existait avant même qu'il n'y ait une ligne de la Bible écrite : ce texte est plus vieux que la Bible. Sentez-vous la force de l'argumentation ?

Donc les idées sur l'au-delà, je ne les ai pas inventées hier pour faire la conférence d'aujourd'hui. Je ressors une tradition oblitérée, oubliée qui est la source de toutes les autres car s'il y a un culte des cultes qui est plus ancien que tous les autres, c'est le culte égyptien, dans la tradition occidentale. La foi en l'au-

delà, chez eux, était quelque chose qui n'était même plus une foi : c'était rituel, toute la vie tournait autour de cela. Visitez les pyramides, visitez les tombes, même les plus ordinaires, et vous verrez : ils dessinent, ils peignent selon leur richesse, ils sculptent, quand ils sont plus riches, toutes les scènes - symboliquement naturellement - de la vie dans l'au-delà.

Dans la tombe de SETHI 1^{ER}, le dessin se poursuit depuis le corridor d'entrée (il fait plus de cent mètres) en des salles où il y a plusieurs rangées d'écritures et de dessins, peints en couleur sur le plafond et sur les côtés. J'ai calculé qu'il y avait plus d'un kilomètre de bandes dessinées. Et pour raconter quoi ? Pour raconter toutes les étapes depuis l'instant de la mort jusqu'à l'instant qui n'est même pas final, parce que... quand Dieu est moi... on est en Dieu... !

Nous ne comprenons pas que la béatitude est une extase d'action...

Quand on est associé à la divinité, les ballots croient qu'on va être là, dans un strapontin en disant "Oh ! que c'est beau, oh ! que je t'aime". Mais ce n'est pas ça du tout. Nous ne comprenons pas que la béatitude est une extase non pas de contemplation, mais une extase d'action. Enfin, je ne l'imagine pas autrement. Pour moi, si je m'ennuie... je repars ! Je l'ai mis dans un de mes fascicules, à propos de *"La Messe sur le Monde"* qui est le texte le plus extraordinaire de TEILHARD. Pour lui comme pour nous, c'est :

"La religion est moins destinée à nous mettre dans les conditions d'une extase de contemplation, qu'à nous orienter vers l'extase d'action en Dieu".

De même, il suffit de lire les *"Lettres de Pierre"* pour voir à quel point ils ont des missions - quelque fois des missions extraordinaires. Pierre, alors qu'il est en dialogue avec sa mère, s'arrête et dit :

"Excuse-moi, j'ai une mission urgente."

Et il revient une demi-heure après.

Autrement dit, après la mort, bien qu'il n'y ait pas là identiquement ce temps d'ici-bas, il y a quand même du temps puisqu'il revient une demi heure plus tard - celle de notre temps. Et qui sait tout ce qu'il a fait entre deux ! Ces *"Lettres de Pierre"* sont une vraie révélation, on pourrait dire : c'est un cinquième Evangile.

La surprise du mort c'est d'avoir pris conscience qu'il est vivant, affranchi de l'espace et du temps...

Dans les fameuses "Portes" naturellement, au début, la surprise du mort c'est d'être vivant - on s'en doutait - mais c'est d'avoir pris conscience qu'il est vivant, un vivant affranchi de l'espace et du temps - parce que les deux vont ensemble. Dès qu'il pense à quelqu'un, il est là tout près - qu'il soit mort ou vivant, cela ne change rien.

Quand on a perdu quelqu'un, on regarde toujours vers le haut "*Notre Père qui êtes aux Cieux*" et on imagine les morts, on regarde un nuage et on se dit "C'est peut-être elle, c'est peut-être lui", ou cette jolie lumière ou cette jolie plume qui apparaît d'un seul coup... mais oui, ne vous est-il jamais arrivé, au cimetière, sur la tombe de quelqu'un qu'on aime, d'un seul coup c'est une plume brillante qui passe, ou une fleur qui est là - elle n'était pas là tout à l'heure ! Qu'est-ce que c'est que ces présences ? Cela s'appelle des apports, ce sont des témoignages de communication à travers la matière.

Dans la vie de PAULINE DECROIX, il y en a des foudrures; dans la vie de PIERRE MONNIER, il y en a plein - dans les textes qu'il a donnés à sa mère, les apports qu'il a donnés à sa mère - idem dans les textes de l'expérience de Madame DE JOUVENELLE. C'est toujours pareil ! On peut dire que quiconque est un peu spirituel s'aperçoit que les mondes communiquent.

Mais lui, le mort, que voit-il ? Il voit qu'il lui suffit de penser à quelqu'un pour être près de lui, qu'au moindre appel intérieur d'amour, d'un coup, il est là. Autrement dit, dans notre appartement, quand nous nous asseyons dans le fauteuil, il y a toute une famille qui peut être là ! Ces présences sont réelles et vous pouvez vivre avec, vous pouvez les prier, vous n'êtes pas cinglés pour ça - au contraire. Il y a quelquefois des gens qui m'écrivent ou qui me bloquent au téléphone parce qu'ils ont vu, ils ont entendu des voix, ils ont eu des bruits et ceci et cela. Pour l'amour du Ciel, si vous avez le don médiumique et que vous percevez, par un sixième sens, ce que d'autres ne perçoivent pas, au lieu de vous mettre en colère et de vouloir les chasser, dites-vous : quelle veine, ils sont là ! Je vais leur faire une leçon de catéchisme ou je vais leur lire un bouquin ou ils vont lire dans mes pensées - évidemment, si mes pensées sont horribles cela ne sert pas à grand-chose.

L'association de destins continue...

Plusieurs fois des médiums m'ont dit, dans des conférences ici ou ailleurs : "Il y avait du populo, il y avait du beau monde à votre conférence". Naturellement, au début je disais "Oui, il y avait du monde" (j'avais compté en parlant, comme je le fais souvent, le nombre de personnes car parfois, je compte les rangées, ça m'amuse, ça me détend) mais ce n'était pas des personnes physiques, c'était les autres qui étaient là. Et c'est très vrai.

Comme quand on parle dans une église (même s'il n'y a que trois pelés et un tondu ou le chien de DON CAMILLO) il y a les âmes des morts qui sont restées bloquées là au seul endroit où elles ont peut-être prié une fois dans leur vie ou pour lesquelles on a prié au jour de l'enterrement et qui attendent que passe une bonne âme pour pouvoir récupérer un peu d'énergie à travers sa prière. Parce que ça va jusque là : des gens qui mendient de l'énergie et, dans cette association de destins, le partage de l'énergie !

Cette conjonction d'êtres, ce partage de l'énergie... appelez cela comme vous voulez, moi, j'appelle cela la prière : si je pense à eux avec amour, je leur donne de ma force pour qu'ils continuent à évoluer.

La prière c'est vraiment un échange d'énergie...

Dans cette tombe de TOUTANKHAMON, où je peux dire que tout l'enseignement donné ce soir est résumé, il y a ANKSÉNAMON, la femme de Toutankhamon, qui est figurée face à lui (il est mort) et elle a les mains tournées vers lui et de ses mains sortent des zigzags - un petit escalier - d'énergie, comme si le rayonnement de ses mains et de sa prière on le voyait matérialisé. Sa prière soutient l'évolution spirituelle de son mari, bien qu'il soit mort. La prière c'est vraiment un échange d'énergie. Vous voyez comme tout cela est beau.

Dans "*Le Livre des Portes*" non seulement il y a cette prière, cet échange entre les êtres, mais il y a le fait que de l'autre côté, l'association de destins continue et il y a, par exemple, à la quatrième Porte, une formule superbe. Il n'en existe aucune qui soit équivalente, dans aucun de nos livres curés, sur l'exorcisme des âmes de bas-niveau. Dans cette prière, pour que les âmes de bas-niveau ne gênent pas l'évolution de celles de niveau moyen (parce que là, les saints passent en toboggan) et parce que ceux-là sont empoisonnés par la présence des autres, cette prière dit :

"Ô ! vous tous, mâles ou femelles, visages à rebours..."

- dans la sculpture, ils sont représentés les pattes en l'air, la tête en bas, certains même ont la tête en moins et sur la peau il y a partout des petits trous où on voit à travers leur feu intérieur, la haine. Ce n'est pas l'enfer, mais c'est pire -

visages à rebours, je ne vous permets rien, je ne tolère rien, je ne vous permets pas de faire la nuit dans ma poitrine. Contre vous je m'insurge, avec mes maîtres et à l'instant, je vous renverse, ô renversés, faces révoltées... (etc.) évanouissez-vous vampires. Au-dedans de moi, jamais vous n'entrerez, ni par mes oreilles, ni par ma bouche (etc.). Larves, germes ou maladies, jamais vous n'entrerez".

C'est vraiment une formule d'exécration, d'exorcisme, parce que le bas-astral, ça existe. Et non seulement ça ennuie les vivants, mais ça ennuie aussi les morts.

Là, mais cela n'est qu'un tout petit moment de l'évolution et je dirai tout de suite que l'évolution de l'âme par rapport au péché, n'est dans "*Le Livre des Portes*" que comme un douzième de l'évolution dans l'au-delà.

C'est plus important d'enseigner l'Amour...

Dans la tradition chrétienne on a fait une exagération formidable : toute la vie spirituelle est définie par rapport au péché. On enseigne aux enfants, au catéchisme (on enseignait, parce que maintenant c'est périmé) on enseignait les conditions nécessaires et suffisantes pour faire un péché mortel. Mais on n'enseignait pas les conditions nécessaires et suffisantes pour faire un acte bon, méritoire du Ciel, parce qu'il faut en avoir conscience, il faut le vouloir, ne pas y être

contraint et qu'il y ait matière convenable pour que ce soit un acte positif d'amour.

C'est plus important d'enseigner l'Amour que de savoir comment on fait le péché. Nous autres, nous avons hypertrophié l'importance du péché.

***L'évolution spirituelle vers la divinisation
est dans l'apprentissage des modes de pensée de l'au-delà...***

Dans le "*Livre des Portes*", pour la leçon sur le péché - qui est une seule sur douze - il n'y a que la moitié de la leçon qui est sur le mal et là, le seul péché important, c'est le péché d'omission : le bien que je n'ai pas fait. C'est vrai aussi dans la tradition chrétienne "j'ai péché par action et par omission", mais là où c'est important, c'est que toute l'évolution spirituelle vers la divinisation n'est pas par rapport au péché mais dans l'apprentissage des modes de pensée de l'au-delà, l'apprentissage du mode d'action envers les autres. Ce livre est très extraordinaire. Dans mon fascicule sur le sujet cela n'est pas abrégé, je n'ai fait que supprimer toutes les répétitions. Les notes que j'en ai données sont destinées à faire comprendre l'importance de l'évolution spirituelle. Ne dites pas "parce que je n'ai pas de péché je suis sauvé"... c'est la formule la plus imbécile qui soit, en fait de religion. D'ailleurs elle ne recouvre aucune religion.

***Quand l'univers aura terminé sa divinisation propre,
l'univers et Dieu seront l'endroit et l'envers de la même réalité...***

Je ne peux être Dieu que si Dieu m'a élevé à Lui - Grâce - mais je ne peux être Dieu que si j'en ai le désir. Je ne peux être élevé à la divinité que si j'aime cela... que si je le désire... c'est mon désir qui me fait Dieu ! Il faut que je projette mentalement l'objet auquel je prétends atteindre. Si je projette Dieu comme l'objet de ma volonté et de mon amour, Il vient plus vite puisqu'il se fait Lui-même réponse à l'amour que je projette.

Dans "*Le Livre des Portes*", l'évolution de l'être comporte certes des révélations sur la structure de ce monde mais la révélation la plus étonnante est dans la onzième et la douzième Portes. Elle concerne l'Energie Primordiale - celle que j'appelais tout à l'heure la DÉESSE HATOR, l'Eternel Féminin. Le livre n'est pas en l'honneur de la Trinité, puisque la Trinité chrétienne n'est pas inventée treize siècles avant Jésus-Christ, mais dans ce livre (sa révélation sur la structure du monde) c'est que l'univers tel que nous le connaissons n'est pas fini : quand cet univers sera fini, aura terminé sa divinisation propre, l'univers et Dieu seront l'endroit et l'envers de la même réalité.

Dieu, le secret ultime de tout...

Cette pensée, qui est celle de TEILHARD DE CHARDIN, cette pensée qui est dans "*Les lettres de Pierre*", la révélation que Pierre en a reçue, cette pensée est là, gravée dans les corridors de la Vallée des Rois et c'est bien que Dieu et le monde c'est l'endroit et l'envers de la même réalité et que nous n'avons pas à mé-

priser le monde pour trouver Dieu mais à nous servir des aspects visibles du monde comme un escalier vers la spiritualité car au terme, Dieu se révèle comme le secret ultime de tout.

Le Verbe est la structure...

Je disais que, comme Energie Primordiale, l'Esprit est premier. Comme équation, comme formule de l'être, le Verbe est premier puisque, comme dit SAINT JEAN dans son Evangile :

"... rien n'a jamais été fait sans Lui et sans Lui rien n'a été fait de ce qui a été fait".

Le Verbe est la structure. Or, notre évolution est nécessaire sur le plan de Dieu, elle ne peut pas être une autre évolution. Toute autre imagination est une erreur, du temps perdu dans notre évolution.

Je suis certainement un des rares prêtres à avoir autant étudié l'idée de réincarnation...

Naturellement, ce que je dis là correspond à un ensemble de données. Nous les avons déjà portées, partagées ensemble, à travers toutes sortes de conférences, alors je dis tout de suite un mot de ce problème qu'on appelle celui de la réincarnation.

Il est sûr que dans l'au-delà, la tristesse du bas-astral, est dans le fait que les désirs des gens du bas-astral vont se réaliser et comme ils sont encombrés par des images et par des objets correspondant à ces images... dans l'autre dimension, les projections mentales se réalisant instantanément, alors eux sont en quelque sorte, bloqués dans leur évolution par tout ce qu'ils ont gardé en mémoire. Tout désir engendrant l'équivalent, la réalisation du projet, tous ces désirs qui ne sont pas des désirs d'évolution de notre être vers sa perfection sont du temps perdu.

Comprendre le but...

Je veux bien accepter l'idée que des gens s'imaginent qu'en recommençant une existence humaine - ou une existence ailleurs - (je n'en sais rien) ils vont avancer. Mais comme d'ordinaire, leur existence, même si elle a été longue, n'a pas été assez longue pour qu'ils comprennent le but de l'être humain... recommencer douze fois, quarante fois.. redoubler perpétuellement la classe, ça n'est pas avancer.

J'ai assisté un grand nombre de personnes à leur lit de mort et je n'ai jamais vu un être humain qui ne meurt pas troublé - par la faute de l'éducation qu'on nous a donnée, en grande partie - qui ne meurt pas troublé par le mal qu'il a fait et par le bien qu'il n'a pas fait - même les plus grands saints.

SAINT VINCENT DE PAUL qui avait fait tant de choses, lorsque la Reine de France, la veille de sa mort, lui dit :

"Alors, Monsieur Vincent de Paul, vous êtes tout de même tranquille pour l'au-delà..."

et que Vincent de Paul lui répond : "Oh ! ne parlez pas de cela..." et quand la reine lui dit encore :

"Qu'est-ce que vous croyez donc que Dieu vous demandait de faire ?"

Vincent de Paul lui a répondu : "D'avantage !" avec l'air de dire "Je suis collé à l'écrit".

En effet, on peut bien imaginer que par une aberration qui ferait illusoire d'une amélioration. Evidemment, on ne le dit pas pour les êtres de Lumière. Quand ORIGÈNE discutait de la réincarnation, il disait :

"De toute façon, la réincarnation, si elle existe..."

- il admettait très bien qu'elle existe -

elle existe surtout pour les gens de bas niveau. Comme ils n'ont rien compris en une existence, au bout de trois ou de quatre... ils finiront par comprendre".

Est-ce vraiment l'idéal à désirer ? Car si on projette mentalement l'idée "je recommence", on est fichu de recommencer - puisque c'est une projection mentale. Ce n'est pas la loi du Maître, c'est à moi-même que je donne la loi de l'Etre. Et si, au contraire, je projette mentalement la plénitude, la divinisation, c'est plus moteur que de tout recommencer à zéro.

Lorsque le DALAÏ LAMA est venu à Paris, il y a quelques années, nous l'avons interrogé pour *"La Vie catholique"* ou le *"Panorama"* et il a répondu :

"La réincarnation, pour un être spirituel, c'est toujours un échec puisqu'il a raté sa maturation spirituelle".

Mais il faut bien comprendre que pour un tas de gens, on ne leur a pas dit... ils ont des circonstances atténuantes, n'empêche qu'ils n'ont pas su ! Qu'ils recommencent, après tout, c'est une bonté. Mais il serait peut-être plus simple de le leur dire, pour qu'ils n'aient pas à recommencer.

Ne pas se dire "Oh ! Je m'en fêchais, je profite de cette existence-ci; la prochaine fois je me rattraperai"... parce que c'est démoralisant et là, c'est presque la plus immorale des notions si elle démobilise à ce point. Je n'ai jamais combattu autrement qu'avec ces paroles-là l'idée de réincarnation laïque et obligatoire à laquelle se complaisaient toutes sortes de gens et toutes sortes de sectes actuelles - même des chrétiens - j'insiste là-dessus.

Je suis certainement, dans l'histoire de l'Eglise, un des rares prêtres à avoir étudié autant l'idée de réincarnation. Certains d'entre vous le savent, j'ai même été rédacteur en chef d'un journal intitulé *"Réincarnation"* (ce n'est tout de même pas banal) parce que je prétends qu'il faut qu'on l'étudie. Et si je prétends qu'il faut qu'on l'étudie, c'est pour en protéger les gens. Parce que c'est une démobilisation

pour certains. Si c'est une espérance d'évolution, ce n'est pas mal. Cette pensée peut être bienfaisante. Mais pourquoi ? Je ne sais pas si vous avez déjà essayé de voler - enfin, les voyages en avion. Imaginez qu'il y ait un col à passer et que l'aviateur se dise : je vais passer au ras... pourvu que j'aie un mètre au-dessus du col de la montagne et tout ira bien. Naturellement, il y a un coup de vent... pourquoi ne pas calculer carrément au large, pourquoi toujours faire les choses à l'économie ?

Nous n'avons pas compris que notre destin est l'Absolu...

La vie spirituelle ce n'est pas aller à l'économie, faire le minimum partout - comme les élèves qui se disent "Pourvu que j'aie ma moyenne, j'aurai mon bac". Pourquoi voulez-vous, pour la responsabilité de notre évolution spirituelle - elle qui nous regarde et regarde aussi les autres puisque nous sommes associés - pourquoi voulez-vous vous démobiler en disant "Cela s'arrangera, Dieu est si bon - sous-entendu si poire" ? C'est cela la fausse spiritualité qui a fait tant de mal à certaines formes chrétiennes dans notre tradition : on y est allé à l'économie ! On s'est dit : "Pourvu que j'aie le strapontin dans l'autre monde, alors ça ira encore. Le film passe à telle heure, donc j'aurai le spectacle... ou encore : mais c'est les autres qui me le raconteront... ils me passeront la cassette." Non ! Il y a vraiment une obligation de maturation, de transformation, de divinisation de notre être.

C'est tout de même choquant que quatorze siècles avant Jésus-Christ, cela ait été dit en termes aussi formidables dans "*Le Livre des Portes*" et que nous autres, nous y allions quelquefois à l'économie. On lime tout pour que la pièce soit aussi peu fatigante que possible à faire, en se disant : "Ça s'arrangera". Pour qui prenons-nous, non pas Dieu, mais nous-mêmes ? Nous ne nous sommes pas jugés pour ce que nous étions. Nous n'avons pas compris que notre destin est l'Absolu. Nous en avons fait une espèce de salut, une espèce de truc juridique. Il faut être en règle, comme pour passer la douane. Il faut avoir le passeport, etc. La parabole, je ne la continue pas. Non, ce n'est pas la douane. Ce n'est pas un aspect juridique ! L'appel de Dieu est un appel absolu à l'Amour.

L'appel est général...

Peut-être qu'il y a des niveaux différents. La preuve, c'est que nous sommes tous différents. Donc il y a déjà des appels à des réalisations différentes ici-bas. Mais disons-nous franchement, que dans le plan de Dieu, l'appel est général à accéder à la divinisation.

C'est le niveau de conscience communion qui change...

Je sais bien que dans l'Eglise on ne dit pas assez que l'accession à la divinisation c'est un appel à vivre même de l'Energie de Dieu. Nous vivons de l'Energie de Dieu depuis notre premier souffle et même "avant". Depuis le premier instant où nous avons existé comme être individuel, nous vivons de l'Energie de Dieu mais c'est la conscience que nous en avons qui change. Tout le problème est

un problème de conscientisation, de prise de conscience de notre communion avec les autres êtres et avec l'Etre Absolu qui est Dieu et dont nous ne sommes que des formes. Ceci c'est toujours dans ce Livre, les Egyptiens appellent ces formes "les dieux" et même certains hommes de Lumière, ils les appellent des "néters" - on pourrait traduire des "énergies".

Nous sommes des énergies de Dieu et cette énergie n'a de cesse que lorsque, issue de Dieu, elle revient à Dieu. Cet amour n'a de cesse que, parce qu'issus de Dieu - car nous sommes aimés d'abord de Dieu pour que nous existions - issus de Dieu dans l'Amour nous retournions à Dieu dans l'Amour. C'est un appel d'Amour. Ce n'est pas un appel juridique. Vais-je passer quarante existences où je supprimerai tel ou tel défaut de mon être ? Mais non ! Si encore je comprenais... et que je prenne des qualités divines ou des formes divines... mais je ne peux pas recommencer ma vie et vivre sur terre en étant affranchi du temps et de l'espace, c'est vraiment propre à l'autre dimension.

Agir à distance, ce n'est que rarement donné à quelques personnes qui ont le don médiumique, saints ou médiums de haut vol, mais dans l'autre dimension, ce sont les conditions mêmes de la vie.

Finalement, qu'est-ce que va être l'éducation à l'au-delà ? C'est connaître les phénomènes mystiques et déjà les étudier, c'est nous entraîner dans la prière à communier avec les autres êtres dans l'amour, et c'est communier avec l'Amour Eternel.

L'appel de Dieu est universel. A ce moment-là, nous sentirons qu'il n'y a pas beaucoup de différence au fond du fond du fond, entre des gens qui ont connu d'autres traditions. Si j'ai cité l'Egypte, en la montrant si extraordinaire, même par rapport à notre tradition, mais alors, à combien plus forte raison d'autres traditions auront, peut-être sans le savoir, porté quelques-uns des enseignements de l'Egypte. Elles nous conduiront jusqu'à la Lumière et à l'Amour de Dieu.

Père Humbert BIONDI ...

qui est-il ?

Né le 17 février 1920, ordonné prêtre à l'Oratoire de France le 28 septembre 1946, le Père Humbert Biondi a d'abord enseigné les lettres, les sciences et la philosophie dans les collèges de l'Oratoire en France et au Maroc. Puis, durant dix sept ans, il fut aumônier d'un lycée parisien où il développa auprès des élèves, la pensée du Père Teilhard de Chardin.

En octobre 1979 - et cela durant dix ans - il fut chargé de la Chaire Teilhard de Chardin, créée par l'Université Populaire de Paris à la Sorbonne. A la suite de Teilhard et par curiosité de scientifique, il a travaillé la question de l'origine et du contrôle des phénomènes paranormaux dont il est considéré comme l'un des spécialistes. A ce titre, il a participé au fameux Colloque de Cordoue en 1979.

Aumônier des étudiants en journalisme et relations publiques de la région parisienne, le Père Biondi fut aussi attaché au service d'information de l'Archevêché de Paris, au Bureau de Presse du Cardinal Marty de 1970 à 1981. Le Père Biondi est resté conseiller religieux des étudiants des diverses écoles de journalisme jusqu'en 1992.

Fondateur de Groupes oecuméniques de prière en vue de la conversion de tous les croyants à un Christianisme devenu vraiment universel, le Père Biondi a collaboré avec divers groupements médicaux et paramédicaux dans cette recherche du soulagement, voire de la guérison de patients, par la prière.

Ses nombreuses conférences en France, en Suisse et en Belgique, ont porté sur les liens tissés entre la parapsychologie et la religion, sur le nom et le mystère de Dieu, la Mère Divine, la Symbolique égyptienne, l'Evangile de Thomas, l'oeuvre de Teilhard de Chardin, la Survivance par-delà la mort, comme sur tant d'autres sujets! Les quelques conférences publiées ici, en sont un écho.

Une autre partie de l'activité du Père Biondi a concerné les voyages d'études en groupe.

Les personnes qui ont assisté à ces conférences et celles qui ont eu le privilège d'accompagner le Père Biondi dans ses voyages en Egypte, en Israël, en Grèce, en Italie, au Mexique et en Cappadoce ont pu mesurer l'étendue de ses connaissances.

Le Père Biondi a édité un résumé de ses conférences dans les Bulletins des Associations qu'il a créées. En une trentaine de fascicules, il y développe une petite encyclopédie des réalités spirituelles à travers les perspectives de l'ésotérisme, pour en faire apparaître les aspects spirituels, dans un langage commodément accessible à tous, langage ne manquant guère de fraîcheur.

Nous sommes extrêmement reconnaissants au Père Biondi de nous avoir permis d'enregistrer ses conférences.

Toutefois, les textes présentés ici, ont été transcrits sans que le conférencier en ait, par la suite, pris connaissance. Le lecteur est donc prié de prendre note qu'il s'agit de textes parlés et d'excuser toutes les imperfections de transcriptions.

En forme de titres, des expressions ont été relevées depuis le texte. Des mots ont été supprimés ou rajoutés. Cela fut toujours fait dans un respectueux désir de conserver le style dynamique et imagé du Père Biondi, l'important étant de correspondre le plus intégralement possible à sa substantifique pensée, à sa vision merveilleusement globale et à son action.